

POÉSIE À L'HÔPITAL
FÊTE SES 10 ANS
RECUEIL

PRINTEMPS 2025

Poésie à l'hôpital fête ses dix ans

Poésie à l'hôpital est un événement développé depuis 2015 dans le cadre du Printemps de la poésie, sur l'initiative de Julie Delaloye, médecin et poète, qui a pour but de faire entrer la poésie au cœur même de l'hôpital et de la rendre ainsi accessible à tous dans les hôpitaux de Suisse romande.

Poésie à l'hôpital s'est implantée dans de nombreux hôpitaux de Suisse romande et au Tessin avec l'organisation d'évènements poétiques sous forme de distributions de poèmes, de lectures, d'expositions, d'ateliers d'écritures ou de conférences non seulement dans les services médicaux des hôpitaux, mais également dans les halls, les espaces de cultures, les cafétérias et les bibliothèques des Facultés de médecine.

En 2025, ***Poésie à l'hôpital*** fête ses dix ans. Célébrer les dix ans, c'est revenir sur une aventure née du désir profond de relier le monde médical et celui de la poésie, de faire entrer la parole poétique là où l'on ne l'attend pas, dans ces espaces où l'on soigne, où l'on veille, où l'on espère.

Car l'hôpital reste toujours ce lieu de croisement où se concentrent tous les bouleversements, toutes les souffrances, tous les chaos, mais également celui des joies profondes et des transmissions fondamentales.

A la brèche que creuse la maladie, la médecine ne sait pas toujours comment répondre. C'est peut-être là que vibre l'intervalle du poème, qui laisse entrevoir autre chose que les seules explications rationnelles. Parce qu'il s'oppose à l'immédiat, le poème sait se soumettre à l'épreuve de la finitude et de la maladie. La poésie pour aider à résister, se tenir debout et consoler.

Julie Delaloye

La poésie est une terre de liberté absolue. Elle se défie des règles, des conventions, de la bien-pensance, du qu'en-dira-t-on. Elle est allergique aux diktats, aux codes, aux enfermements.

Un poème peut se composer d'un mot, écrit très grand : on le porte comme un étendard, ou d'un mot écrit minusculement petit : comme un secret. Elle provoque des émotions, des sentiments, elle s'adresse à notre âme, elle peut être musicale, harmonieuse, saccadée, douce ou violente, tout le monde peut y trouver son bonheur.

Depuis 2017, les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) participent à l'initiative "Poésie à l'hôpital" en distribuant des poèmes sur les plateaux-repas de la patientèle, en affichant des poèmes dans les ascenseurs et en organisant des interventions poétiques.

Cette année, en partenariat avec la bibliothèque de l'Université de Genève (site CMU) et l'association MUSES, nous avons lancé un appel à poèmes sur le thème **Les Voix(es)** auprès des patients et patientes, des collaborateurs et collaboratrices des HUG, ainsi que des étudiants et étudiantes en médecine. Nous avons reçu une soixantaine de poèmes et tous sont rassemblés dans ce recueil. Certains d'entre eux, écrits à la main, ont été difficiles à lire ; nous prions les auteurs et autrices de nous excuser pour les mots peu lisibles que nous avons mis entre parenthèses. **Nous remercions chaleureusement tous les participants et participantes qui ont répondu à cet appel à poèmes.**

ArtHUG, le Service des affaires culturelles des HUG, a décidé de proposer, à l'occasion de cet anniversaire, une programmation riche et variée de mars à juin 2025. Toute la programmation est visible sur arthug.ch.

Michèle Lechevalier, responsable culturelle ArtHUG

Les HUG croient profondément à l'effet bénéfique de l'art sur la santé. Depuis plus de 25 ans, ArtHUG veille à maintenir une présence de l'art et de la culture sur l'ensemble des sites des HUG. Ce sont ainsi une multitude d'événements, d'expositions, de concerts, de projections ou de spectacles qui sont régulièrement organisés. Aux quatre coins de l'hôpital se créent des bulles d'air, des espaces où chacun et chacune, un court instant, quitte son rôle, pour n'être que l'humain dans sa singulière richesse.



www.arthug.ch

Lire un poème, c'est s'accorder une pause de douceur dans le vacarme du monde.

Pour la troisième année, la bibliothèque de l'UNIGE, site Uni CMU s'inscrit dans le cadre du Printemps de la poésie par l'affichage de poèmes et une exposition autour de la poésie et de l'art-thérapie. Grâce à *Poésie à l'hôpital*, la bibliothèque a l'opportunité de donner de la visibilité à ses collections, de s'ouvrir sur la Cité et de contribuer à la qualité des espaces et au bien-être des étudiant-es en apportant une dimension artistique.

Cette année, l'appel à poèmes, lancé conjointement avec ArHUG et l'association MUSES, a permis de récolter des poèmes, écrits par les usagers de la bibliothèque, principalement des étudiant-es de l'UNIGE, des patient-es, des collégien-nes et des collaborateurs/trices de l'Université.

A travers ces textes, les participants ont pu exprimer avec leurs mots et leur sensibilité, un fragment de leur imaginaire, de leur vécu ou de leurs rêves.

Le présent recueil présente l'ensemble des poèmes reçus. Nous vous invitons à vous laisser surprendre, émouvoir ou inspirer par ces voix singulières qui, chacune à leur manière, nous offrent un instant de poésie.

*Annick Widmer et Florence Rosset, en charge du projet
Bibliothèque de l'UNIGE, site Uni CMU*

La bibliothèque de l'UNIGE, site Uni CMU propose des collections et services pour les étudiants-e, les chercheurs/euses, les enseignant-es ainsi que pour le corps médical des HUG et le grand public.

Elle est ouverte à toutes et tous et offre une vaste collection d'ouvrages à destination des patient-es et du grand public ainsi que des informations santé fiable et de qualité sur son portail patient-es.



www.unige.ch/biblio/patients

Lorsque l'appel à poèmes arrive en réadaptation cardiaque pour moi c'est déjà un peu un parfum de printemps qui s'inviterait en automne. Pour les patient-e-s, les proches et les soignant-e-s, cette invitation anime des échanges de regards complices ou gênés, des rires, des bravades et aussi des comment ? ou des pourquoi ?

Si l'heure de la récolte ne trouve pas toujours un public mûr pour offrir une production, je n'ai jamais vu d'indifférence à ce sujet. C'est peut-être cela la poésie à l'hôpital, une évidence pour toutes et tous, une place toujours présente et un soin profond de la grâce en soi.

J'ai observé les personnes qui mettaient leurs textes, dans une boîte à poème pour la première fois de leur vie. J'y ai vu de la pudeur, de la fierté, de la joie et une forme de défi amusé qui viendrait dire : moi aussi je suis légitime à offrir mes mots aux autres.

Que la maladie ou le contexte des soins permette cela affirme l'importance de soutenir l'émergence de la créativité comme une force pour écrire le récit de nouvelles vies et de nouvelles opportunités de s'épanouir. »

Frédéric Sittarame, médecin associé au Service de cardiologie des HUG, président de l'association MUSES

Sans titre

Depuis mon berceau, je l'entendais,
Tendre et aimante.
Sur les bancs d'école, j'y repensais,
Encourageante.
Avec les copains, je l'évoquais,
Pleine et inspirante,
Des amours cachées, des amours déçues,
Elle était là, réconfortante.
Une envie d'ailleurs, de contrées perdues,
Elle restait là, en permanence.
Un matin cependant,
Sournoisement,
Le silence se fit.
Et c'est dans le ciel étoilé,
Désormais, qu'elle brille,
Et c'est au pays des rêves,
Dorénavant, qu'elle rit.
Et c'est au fond de mon cœur,
A présent, qu'elle chante.
Ta douce voix de Maman.

Astrid Boucher

Les voix

Notre voix est unique, certaines s'assemblent parfaitement et d'autres se ressemblent tandis que certaines sont complètement opposées.
Mais si nous nous accordons nos voix forment ensemble une force extraordinaire qui peut faire changer bien des choses.
Apportez votre voix à un chant qui vous tient à cœur pour qu'il s'élève plus haut et plus fort.
Rappelez- vous chaque voie est unique, alors suivez -la votre !

Dionne Widmer

Sans titre

à voix basse
les maux résonnent
entre nos sourires
des larmes se taisent
longs couloirs
les corps marmonnent
histoires d'espoir
peaux diluviennes
parole blanche
gestes sans voix
le cœur toujours
s'accroche

Caroline de Cornière

Sable, sablier...

On ne voyait que ses seins fiers narguant Eole
La Voie lactée même en restait figée, bouch' bée.
Hauts comm'trois pommes assises, désertant leur école
Loin, virevoltant pinceau d'un tableau échappé
Des mômes lestaient leurs cerfs-volants en course folle
Donnant de la voix de joie, sur la pointe des pieds.
Deux triangles attachés, apportèrent leur obole
A cette céleste claire étincelante société.
Rabou-gris, vid' de vie, ses seins, éteintes' lucioles
Au ciel, son haut d'maillot coloré a donné
Vie, mort, la sage plage parle encore en paraboles
Mais des quatr'saisons, sa préférée est l'été.

Christine Lansard

Les voix de l'intérieur

Les voix du passé, du présent et du futur,
Un poème pour si peu et si peu pour un solitaire,
Jongler avec des mots mais pas tous,
Vivre dans le présent du passé prêt pour le futur,
Ignorer ce poème pour mieux survoler ces voix,
La folie d'un soir qui détruit toutes les présences,
Ignorer l'écriture et tous les langages,
Poursuivre ces voix tout en les ignorants,
Ulysse, ce pauvre marin prisonnier de la psychologie,
Psychologie d'autrui pour se sauver soi-même,
Engendrer des voix pour ne plus se sentir seul,
Enfourcher ses chaussures pour comprendre,
Les voix, des voies d'autres pour rejoindre Ulysse.

Giorgio Zambelli

La gazelle

Les voies sont belles
comme une gazelle
qui se rayonne dans le ciel.
Elles sont comme deux hirondelles,
qui surmontent les ombrelles
sans leurs échelles.

Je remercie les voies
de l'art, d'avoir été ma citadelle
qui lors de mes appels
a su me porter jusqu'à elle.

Enfin, toi ma gazelle
qui a toujours été fidèle
à tes magnifiques semelles,
je te serai toujours fidèle,
de m'avoir donné ton étincelle

Théo Croci

L'Elégie de la feuille

Sous un ciel plombé d'ombre où le vent se déchire
La feuille au sol git, lasse, et s'apprête à mourir.
Automne l'a bercée d'un dernier chant funèbre
L'hiver en roi glacé l'emmure dans le zèbre.
Elle pleure en silence, et dans l'ombre des bois,
Entend lointains échos de murmures sans voix.
Son âme tourmentée, vacillant sous l'angoisse,
Devine au bout du froid une nuit qui l'embrasse.
« Ô que vaut l'existence ? Un cri dans l'éphémère,
Un rôle de lumière avant l'ombre première.
Les cieux sont indifférents, la terre est un tombeau,
Et l'éternel retour n'est qu'un cercle si beau. »
Ainsi la feuille s'éteint, fragment d'un soupir,
Rejoignant l'infini, où tout doit revenir.

Pedro Frederico Da Costa Santos Matos

Sans Voix

Le soleil se lève,
doux et chaud,
répandant son baume
sur mon cœur blessé.

Les ombres s'enfuient,
la lumière s'installe.
et dans son éclat, je trouve mon salut.
La guérison commence,
lente et discrète.
Comme les premiers rayons
qui percent la brume.

Le soleil me reconforte,
réchauffe mon âme
et dans sa chaleur,
je me sens renaître.

Eva Duclos

La voie, ma destinée

Où vais-je ? Qui sait, là où la lumière
divine me guide et m'éclaire la voie.
Cachée au milieu de mes pensées, une petite voix
fait tinter au plus profond de mon cœur disant
suis-la sans perdre l'espoir.
Qui ? Quoi ? La lumière qui est en toi, si
précieuse et lumineuse, ne l'oublie pas, car
même dans l'obscurité des nuits étoilées, tamisée
par la voie lactée, tu ne sais peut-être pas où
elle va, mais tu la trouveras.
Je me demande encore qui ? Quoi ? Je ne sais
pas, mais écoute-là... que sais-je pour définir
qu'elle est la vraie voie...

Girlane Markert

Une voix illumine ma voie

Le soleil s'invite dans la chambre,
Son scintillement éclaire ma voie,
Dans le murmure de la nuit d'ambre,
La lune me salue sur les toits...
L'infirmier redonne le sourire,
Chuchote joie dans la maladie,
Celle-ci bientôt plus qu'un souvenir :
Voix de vie qui reprend ses droits...
L'hirondelle clame une ritournelle,
Le pinson fredonne sa chanson ;
L'hôpital n'est pas éternel
Et je reverrai ma maison :
Je profite de chaque étincelle
Et m'enivre sans fin des saisons...

Linda Cara-Jacobi

Espérance

Quand l'aube bleutée vient
effleurer la fenêtre
dans la chambre calfeutrée
une ronde silencieuse chasse
les rêves de la nuit
Les ombres blanches s'affairent
Sans bruit
la journée commence avec son lot
de souffrance et d'espérance
De quoi sera-t-elle faite cette nouvelle journée ?
Les voies de la guérison sont ouvertes
tous les pensent à l'unisson et
chacun rêve son retour à la maison

Madeleine Brandt

Les voix (-es)

Sa voix est très grave mais elle se veut rassurante.
La voie centrale est posée, les autres voies également.
J'ai peur.
Je me sens si seule. Si perdue.
On va m'ouvrir en 2...c'est incroyable, je ne peux pas y croire
J'entends à nouveau sa voix, chaleureuse, empathique, il fait même de l'humour à
travers son masque chirurgical et son petit calot vissé sur le crâne.

Je veux dormir...ça va aller...

J'entends les voix de mes enfants de mon compagnon, je suis vivante...mais
maintenant j'ai tellement mal...

Leurs voix me portent...leurs voix me sauvent...

Catherine Stoffel

Dissociée

Par La Fouine Aka Psy4

Tout commence par un léger bourdonnement
Et puis je m'échappe du moment
Je ne suis plus en moi
Je ne suis plus moi
Tout semble léger et irréel
Il n'y a plus de place pour les désirs charnels
Le corps ne répond pas
Le corps n'est plus là
Mon esprit s'en va dans l'au-delà
Arriverai-je à rattraper mon surmoi ?
Mon esprit est déconnecté
Mon esprit est atrophié
Il y a ces voix qui me parlent en fond
Elles me guident dans ces moments cons
Mais du coup, suis-je malade ?
Ou suis-je dans une infinie balade ?

Lisa Maudry

Me trancher la jugulaire

Par La Fouine Aka Psy4

Un coup de lame de rasoir sur mon cou
Une entaille et le sang jaillit partout
Ce geste est-il fou ?
Pourtant il va me ramener dans la roue
Au fond de ma tête, cette image
De ma main entaillant ma jugulaire
Je sais ce n'est pas sage
Mais ceci est mon affaire
Vouloir partir est plus fort que tout
S'en aller vers un autre monde
Sans souffrances et loin de ce marasme de fou
Finir dans un cercueil de forme ronde
Les voix m'encouragent à faire cela
Elles insistent pour que je passe trépas
Je ne peux leurs résister
Je dois me trancher

Lisa Maudry

Voix

Par La Fouine Aka Psy4

Qui les entend ?
Moi ou tous les gens ?
Réelles ou Irréelles ?
Ces voix dans ma cervelle.

Que me disent-elles ?
Des choses bien ou du bordel ?
Concret ou abstrait ?
Ces voix dans mon cervelet.

Comment les faire partir ?
Car je suis leur martyr
Les accepter est un danger
Les écouter est une finalité

Mes voix font partie de moi
Suis-je seule à les comprendre ?
Peut-être est-ce la malédiction des Rois
Mais il n'y a que moi pour me défendre.

Lisa Maudry

Poème blanc joie

Une sorcière les attend après la vérité.
L'eau des océans pleut sur Genève.
Les mers la pleurent
Le feu intérieur illumine partout.
Il vient Noël fait des fées et ses petits cadeaux.
Des roses en métal, jamais elles ne mourront près de l'amour.
La fin de la vie ressemble le monde blanc des enfants.
On est plein d'espoir.
C'est comme le stylo qui veut écrire.
Il le faisait sur les chemins des jardins.
En désirant des oiseaux qu'il dessinait.
Très soigneux.
Pure lumière. Demi-lumière.
Tous les deux ensembles.

Marta Alejandra Fernández Álvarez

Poème blanc tristesse

Le pourri cœur vache s'est brisé pendant la nuit d'une lune de glace.
Accident des aiguilles du montre de la sirène anonyme. Celle du lac géminé.
La neige tombe sans poids sur les chemins goudronnés et les vies tombent.
Le jardinage des fenêtres fait avoir l'espoir dans les yeux des patients
asymptomatiques pour purs instants, et les médicaments composent
à mi-voix une espèce de musique faible et soumise.
De sa plus belle voix, quelques enfants trouvent des noms dans un tiroir
et avec eux ils rassemblent une petite ville où les larmes font tintamarre,
bruit des lièges, des bateaux, des canons, des gazouillements, des skis,
de tout une série de sautes, radios, guitares, asticots, tramways, ballons...
De vive voix, la mort souffle le vent plus froid à travers cette ville de jouet.
On ne veut pas souffrir la cécité, le sommeil, la false espoir, la rigidité,
et pourtant, on permet des rifles en plastique pour tuer la famille de la mort.
Au lieu d'entendre des voix, allons les sentir ! Voix de boule de gomme,
voix des terres de vin, voix de menthe rosée, voix de rose pompon,
voix de fantôme, voix d'argent contemporaine, voix d'or mignon...
Ces trémolos des voix des gens quand ils craignent pour les parents,
les particules d'oxygène, le couple et son amour total, un dernier bisou,
laissent sans voix aux mêmes dieux.
On rêve les peaux, les câlins. On prie en marchant ver la lumière. Voix fluette
qui tisse les histoires des greniers, les secrets des mansardes, la splendeur
des rues, l'éternité des statues, les miroirs du labyrinthe, le sable
et la pierre et le sapin et l'ombre et la turquoise qui mange le soleil (et la nuit).

Marta Alejandra Fernández Álvarez

L'AP-PROCHE AIDANTE

- Qui est-ce ?
- Toi qui vis avec Moi ;
- Toi qui me parles ;
- Toi qui m'accompagnes.

Ma voix mais aussi mon petit cœur qui me connaissent par cœur.
Vous me guidez chaque jour.
Vous m'aidez à garder espoir, à croire que tout est encore possible.
Que la vie vaut le prix d'être vécue.
Car sans Toi, sans Vous à mes côtés à m'écouter,
je ne suis personne
Apprenons à nous aider et aimer les uns, les autres.

Nathalie Grivel

Le son du silence

Je te vois, me dit 'il sans voix
Mais où es-tu, sur quelle voie ?
Ecoute le son de ma voix,
Et tu trouveras alors ta voie.

Est-il si facile d'aider lorsqu'on n'est pas sûr de sa voie ?
Il est pourtant certains qui hurlent à perdre leur voix.
Et d'autres murés, qui sont pourtant au bout d'une voie.
Est-il facile d'être entendu lorsqu'on manque de voix ?

Il en est d'autres qui souhaitent donner de la voix
Des guides qui conduisent sur des meilleures voies.
Haussant quelques fois le ton et le son de leur voix,
Ils crient haut et fort qu'il est important de suivre la bonne voie.

Le vent porte les voix.
Les gens empruntent des voies.
Peu importe ma fois
Si au bout il y a la joie.

Guillaume Maire

Les Voix

Jamais ne s'arrêtent
Immortelles tempêtes
Les voix dans ma tête
En murmures abjects.
Elles me disent les frayeurs,
Elles me chantent les pleurs,
Elles augmentent la douleur
Et explosent mon cœur.
J'aurais tant voulu être
Un jeune homme comme les autres,
Mais les voix dans ma tête
Me condamnent à être
Pour toujours un schizo.

Patricia Gillot-Rey

L'hymne à la voix

Une singularité désirable à étaler d'une main et d'une plume
ces quelques lignes à l'encre de chine,
j'écoute irrésistiblement le silence de votre voix exquise et lyrique,
imaginant l'éclat de la beauté de son visage, perceptible même dans l'invisible.

Votre voix voyage dans le temps et renaît à travers moi et toi
aux couleurs de vos sentiments,
les mots à peine voilés font échos dans mon imagination.
Quel privilège de plonger dans le vertige de la beauté de votre langage,
pour témoigner de votre époque et épopée en guise d'héritage !

L'intensité et la subtile tonalité de votre voix reste mère préposée
en mémoire des océans traversés,
elle libère de profondes vérités et porte la parole agile pour sauver les libertés brimées.
L'essence de l'espérance éclot de la symphonie de vos vers,
dédiés à ceux qui ne les entendent pas ou ne les voient pas flotter dans les airs.

Votre voix murmure aux accords des consonnes et des syllabes :

purifiez-ce monde de ses douleurs et peines,
luttez à la cadence du tambourin de votre cœur,
portez votre timbre au-delà des limites de votre corps,
offrez en chœur l'amour infini à ceux qui en sont démunis,
partagez les rêves et les rires des passants pour les parsemer aux cycles des saisons,
accompagnez vos prochains à travers vos expériences fleuries.

Surtout, éclatez à haute voix pour ne jamais renoncer à ce qui vous tient en vie !

Le son des chants se lie aux mélodies universelles de vos cris,
votre souffle révèle intensément la face cachée de vos énergies,
A la mesure du temps qui défile, la poésie continue à nourrir votre âme,
pour vous accueillir avec réconfort et perpétuer la voix de vos écrits.

Nadia Kouhaiz

TOI

Je l'entends murmurer exprès pour m'apeurer
Je l'entends crier qu'il est préférable de me tuer
Je l'entends soupirer comme pour me calmer
Je l'entends et je lui crie de bien vouloir cesser
Je la supplie d'arrêter, que je n'en peux plus de lutter
Je hurle et dérape, finis par tout casser
Tout le monde me regarde, tu vois leurs airs apeurés
Te voilà apaisée même si tu ne cesses de me dénigrer
Je me recroqueville dans ma bulle j'ai si peur de les blesser
Je me laisse abrutir de comprimés pour ne pas recommencer
Silence, chuchotements je suis enfin libéré
Puis tout recommence lorsque je veux me libérer
De cette chimie qui m'abrutit et m'empêche de raisonner
Des murmures aux cris, je n'en peux plus de te supporter
Comment vais-je faire pour réussir à t'entendre sans t'écouter
A vivre sans m'abrutir, à avancer sans plonger
Toi, la voix, amie parfois, ennemie souvent, je ne sais que faire de toi

Nadia Winkelmann

Merci à la confiance de tous les patients qui m'ont permis d'être leur voix en écrivant cette petite poésie

Ma voie

Je ne suis pas patient mais je suis plus qu'un patient
Ma place n'est pas ici mais personne ne m'accueille
Depuis 16 ans j'attends un avenir meilleur
Que les désastres du passé et ses malheurs
Soient oubliés, éradiqués.
Par destin, par instinct,
Un jour faire les choses bien.
Que je puisse me projeter dans une vie appréciée
Où mes finances et mes amours ne sont plus maltraitées
Je rêve d'une vie plus optimiste et plus gaie
Où les bons regards m'auront aidé
Tel est mon souhait, telle est ma voie,
Un jour prochain quitter Belle-Idée
Pour cet avenir bien construit et imaginé.

Nicolas Penay

PROMESSE

Vole bel oiseau !
Tu hantes mes pensées
De ta voie, personne ne te détournera
Majestueux et libre, tu entames ton ballet.
Vole bel oiseau !
Quelle contrée plus chaude te grise ?
Ta voix mélodieuse m'encourage à rêver
Sur mes jambes fatiguées
Souffle une bienveillante brise.
Vole bel oiseau !
Au printemps prochain, je t'en fais la promesse
Mes pas moins craintifs fouleront la bruyère
Mes chants retentiront vers un ciel salubre
Pour t'accueillir dignement, telle une princesse.
Vole bel oiseau !

Monique Kaczmarek

Sans titre

De ce monde immortel je n'aime que tes yeux,
Ils me caressent de leur voix
Sans mot dire de moi

Dans ce monde cruel je n'aime que ta voix
Elle chatouille mon cœur
Mélodie de bonne heure

Dans ce monde insensé je n'aime que ton cœur
Il bouscule ma raison
Et sème un chant de fleurs

Dans ce monde où l'on vit nous serons toujours deux

Raphaël S

Sans titre

Ce matin, je vous ai dit bonjour, Madame.
Étiez-vous endormie,
En ce linceul blanc que l'on appelle un lit ?
Vos cheveux reposaient en couronne d'argent
Une princesse mûrie
Une belle en soins urgent

Je vous ai saluée ce soir, Madame
Avec courtoisie
Vos yeux clos cependant sont restés muets
Sous leurs voiles amincis d'un rose désuet
Ornés simplement d'une goutte de pluie
Noble sentiment, cadeau ou rosée

Ce matin je vous attends Madame,
Même si tout est fini
Seul assis dans ma vallée de larmes
Et j'attendrais toujours que votre voix meurtrie
Éteigne d'un souffle toutes ces alarmes
Et me dise au revoir, je vous attends aussi

Frédéric Sittarame

Sagesse

Je n'ai pas gagné en sagesse
Je n'aime toujours que la caresse
La voix du vent tiède de l'été
Qui fait frissonner ma paresse
Comme bruissent les pages
Et ma peau sur la terrasse
Les yeux éperdus d'immensité
Du ciel
Le matin froisse en houle calme
La surface
De mes rêves d'azur, d'éternité

Frédéric Sittarame

Vendémiaire

Il y a des choses que l'on dit et d'autres qu'on ose taire
Mais pose tes mains délicates sur mes oreilles à vendémiaire
Et tu verras surgir de mon visage aux traits austères
Comme sur des claies, nos récoltes assoupies, nimbées de mystère
Tous nos mots interdits, nos corps imbriqués et nos noms imaginaires

Frédéric Sittarame

Ta voix

D'un coup, mille pensées envahirent ma tête
Des milliers d'étoiles se sont levées,
Tandis que d'autres s'éteignaient,
En-charmé par ta voix différente.

Quand je deviens nostalgique,
Ta voix me rappelle les berceuses de ma mère,
Le rugissement du ruisseau,
Le gazouillis des oiseaux au printemps.

Et quand mes forces m'abandonnent,
Que mes pas s'effacent dans l'ombre,
Ta voix murmure au loin,
Tu t'en sortiras.

Halili Shala Drenushë

Sans titre

Non ce n'est pas ainsi que vivent les amis
Non ce n'est pas ainsi que se quittent sans soucis
Les hommes et les femmes qui s'attardent dans la nuit

À réparer les mailles des filets tant usés
Mais dont toujours s'échappent la vie, les amours les projets
Toutes ces années de victoires et de joies partagées
Par tant de vains efforts, il nous faut ravauder
Nos tendres sentiments, nos espoirs érodés

Non ce n'est pas ainsi que vivent les amis
Non ce n'est pas ainsi que se quittent sans soucis
Les hommes et les femmes qui s'attardent dans la nuit

Paul C

Rivière

Je suivais mon chemin coupant à travers champs
Les yeux dans mon cœur
Des larmes sur mes cils
Tachaient le pollen déposé sur mes joues

Je criais, je riais de cette vie qui débordait
Et cherchait sa voie dans le printemps

De mes jeunes années je garde aussi cette image
Ou coule une rivière scintillante, de rochers en rochers
Rapide, bruyante, furtive sous les branchages
Bouillonnante et sérieusement engagée vers son destin
Une vie s'écoule dans la joie et chante à pleine voix
Une belle éternité

Antonia M

Sans titre

Dis-moi que tu m'aimes
Dis-moi que tu feras pour moi
Tout ce que tu pourras
Même ce qui est impossible
Même ce qui ne se fait pas

Pour que je reste digne
Lorsque je ne serai plus moi
Car elle me quittera
La vie c'est possible

Tu dois penser à toi
Qui marche dans mes pas
Et ne jamais me dire que tu m'aimes
Comme tu me soignes reste dans la ligne

Dis-moi que tu m'aimes
Dis-moi que tu ne feras pour moi
Que ce que tu pourras
Et pas ce qui est impossible
Et pas ce qui ne se fait pas

Moi aussi je t'aime
Et cela ne se dit pas

Petra R

Je suis là

A la base c'est un son, une perception,
Qui attire toute mon attention.
Douce mélodieuse ou encore forte,
Elle me pousse, non que dis-je, elle me porte !
Parfois ses notes sonnent comme une trahison,
M'affectant et tournant sans cesse dans ma tête.
Souvent elle me permet d'affronter la tempête,
Faire face jusqu'à atteindre la guérison.
Toi aussi il t'arrive de tomber malade
Ton absence représente la solitude.
Pour moi tu es la première à te donner
Et puis tu arrives si facilement à prêter...
J'espère que tu recouvreras ta quiétude
Et nous pourrons faire de nouvelles balades

Randy Ahamba

Se découvrir

Ose délier tous ces nœuds qui sont en toi
Avec patience, sérénité, courage et énergie.
Vis l'enfant qui te regarde les yeux dans les yeux
Avec amour et tendresse.
Il te fera grandir vers l'espérance et la lumière.
Enracine-toi dans la terre pour renaître dans la grâce
En marche pour découvrir le vaste monde qui est la vie.

Viviane Lederrey

Sans titre

Une voix a dit : je veux vivre ! Une autre a souri...
La chimie a suivi...le chemin de la vie
Le corps a tout pris...l'esprit a suivi
A insufflé l'amour agrandi, l'envie...la foi décuplée
L'accueil de l'instant présent...le saut dans l'infini.
Le jeu des possibles...changements
La maladie a réinventé le quotidien
Le malade a dit OUI...La vie lui a souri
Les sourires ont suivi...Le corps a retrouvé sa magie
Le corps a dit OUI...l'énergie a relancé le miracle de la vie.

Snejana Mazgarean

Les voix(es) du silence

Je suis la voix, ce son qui se fait entendre même dans le silence

Je suis la voix de ceux qui se taisent par peur de se faire pointer du doigt, je viens porter toutes les voix(es) avec magnificence

Dans le cri du silence j'entends les murmures en détresse qui jaillissent comme dans un horizon lointain
Car l'humanité cherche sa voie c'est certain

Je suis la voix de ceux qui exposent angoisse, peur, inquiétude comme s'ils étaient emprisonnés dans l'abîme

Entendez-vous leur SOS, ce sont ces voix cachées à l'extrémité de cette jungle richissime qui prime

Traçons notre voie afin d'éviter leur choix
Réalisons une société sur la voie de la conscience, refusons d'être leur proie pour que nous puissions porter notre croix

Myriam Rathon

Les Murmures

Voilà, c'est décidé !
Les voix qui s'emportent
resteront désormais au seuil de ma porte.
Elles sèchent mes nuits de déluge,
alors qu'elles devraient être mon refuge.
Oublions-les ! Fermons nos fenêtres !
à ces ritournelles de mal être.

En revanche,
Écoutez les voix qui susurrent,
des chants d'amour et non de parjure.
Appréciez ces notes boisées
dont sont dotés les instruments de qualité.
Elles ne sont certes pas très hautes,
mais elles vibrent au-dessus des autres.

Enfin,
Comblez de votre attention
Ces contractions de lèvres vermillon.
Laissez-les chanter à vos âmes
Ces silences que l'on vous déclame !
Emoi d'un mouvement musculaire,
Embrassant les murmures de ces vers.

Laurent Szczesniak

Sans titre

Y a des espoirs qui toussotent
Des jours qui complimentent la vie
Po-é-si-e ! Tu récites le mercure-destin
Le soufre et le jasmin

Audrey Martin

Symphonie des Voix Célestes

Sous le ciel pur où la prière s'élève,
Thérèse entend des mots d'amour brûlants,
Petite fleur qui dans l'ombre se rêve,
En offrande au Très-Haut, douce et vibrant.

Catherine écrit la flamme en ses veines,
La Sagesse éclaire son cœur ardent,
Bernard murmure aux âmes les plus pleines
Les chants d'un Dieu caché, tout rayonnant.

Hildegarde, en splendeur, voit les couleurs,
Mechtilde et Gertrude tissent les heures,
De l'Éternel jaillit leur chant sans fin.

François d'Assise, frère des créatures,
Et François de Sales, guide des murmures,
Unissent leur louange au divin refrain.

Benoît Wyssa

Sans titre

Le bien-être
des uns
fait le
malheur des
autres

Inconnu

Les voix du poème

Une voix hurle sur les mots
La colère sans fond
La haine sans visage
Et l'envie de tuer

Une voix pleure sur la rime
C'est un enfant perdu
Ou la mort d'un proche
Qu'on ne reverra plus

Une voix chante une chanson
Une berceuse au nourrisson
Histoires de pirates aux garçons
Rythme de valse qui tourne rond

Une voix sourit à la vie
Décrit ses beautés, ses langueurs
Dit la mésange et le bouleau
Et puis la caresse de l'eau

Une voix joue avec les mots
Vision d'un puzzle explosé
Qui retrouve soudain la clé
D'une musique inachevée

Une voix raconte au passant
Témoin de ce qui a été
L'histoire étonnante et prenante
De ceux qu'on ne peut oublier

Une voix parle de l'intime
Et toute l'humanité danse
Comme une foule qui s'avance
Par un seul être qui s'exprime

Brigitte Frank

Sans titre

Vouloir, pouvoir, savoir
Croire et voir avec voie
De ce que cœur de compréhension
Terrestre
Terrestro-cosmique et
Uniquement cosmique dans
Les univers connus comme
Celui de la terre à
Connaître ou à créer
Par le seul l'unique dieu
De votre compréhension
Terrestre de la religion
Que vous aime en tant
Que Dieu unique comme
Votre père et mère
Dont vous êtes issus

Roger Martin

Sans titre

Je vois surgir l'eau des montagnes me donnant
Les ressources de la falaise
en se fragilisant coulait
dans une rivière où les
couleurs rendait les cascades
d'(avril) de fraîcheur
Me donnant (...)
Des terres au cœur
des saisons

Grégoire Falconet

Les voix(-es)

j'entends des voix qui sont en moi, moi ce petit genevois qui a
Souvent cherché à changer la lo
Mais qui reste toujours sans voix de ce qu'il voit
Aujourd'hui j'ai l'impression que c'est les riches qui font les lois
Enfin ça se voit
La différence entre ce qui vivent à Genève et ceux de la Haute
Savoie
Moi j'ai pris ma voie et j'ai eu la foi
quand j'ai gagné ce combat
contre ma bipolarité
ce chemin je ne peux pas l'expliquer
c'est tellement compliqué
J'ai pris une voie à contre sens
quand j'ai consommé des substances
ça me faisait oublier mon existence
mais c'est devenu intense
Suite à ça je me fais hospitaliser
c'était pas aux Champs-Élysées
mais à Belle Idée c'était pas mon idée
je l'ai même pas validé
je me suis retrouvé enfermé
pendant des jours à cette époque
je ne vivais pas en coloc
Et non plus pas de médoc
j'étais encore en apprentissage à Emilie-Gourd
Mon idée au départ était de faire un tour
Mais j'ai cassé le compte à rebours
Quand j'ai pris la voie rapide car je suis stupide
J'ai roulé tellement speed
Que je me croyais dans NEED FOR SPEED
Ses voix sont dans mon imagination
Et moi j'ai pris ma voie à la Navigation
Tout ce que je fais maintenant n'a pas de contre-indication
J'ai tout fait pour lutter contre mon addiction
J'ai même commencé à faire des tractions
Bon ça se voit que je suis à la fin de ma voie
Il faut que je boive et que je bédave comme un bourgeois
pour avoir la joie
mais j'ai eu du bol en ne buvant plus d'alcool
Et ne surtout pas sniffer de la colle
En tout cas c'est ce que j'ai appris à l'école
Mon école c'était la rue et là j'ai été entendu

C'est elle aussi qui m'a soutenu en prenant un nouveau chemin
pour me sentir bien et loin de ce pétrin.
je suis devenu écrivain
Avec la musique j'irai loin
Avec un peu de chance ma musique fera tendance
J'apprendrai la danse sans substance toujours à distance
Je ferai une nouvelle voie je changerai la loi et que les gens restent
sans voix.

Ahmed Salama

Les Voix

Parfois, un espoir murmuré suffit
À apaiser les cœurs brisés.
Un souffle d'air, une promesse, une renaissance,
Guident nos pas vers une lumière ténue.

Ces murmures entremêlés, unis en symphonie,
Font éclore la force de guérir,
Comme l'aube qui triomphe de la nuit.

Ces voix invisibles, infinies,
Nous rappellent qu'au-delà de la douleur,
Il demeure toujours une note,
Un chant, une étoile, une lueur.

Ayoup Ahmed

Voix des ailleurs

A chacun son chemin, le mien est de traverse
Rustique et gazouillant le long des arbrisseaux.
Je prends la clé des champs, voyant un saule, à verse
Pleurer son spleen vert tendre et m'ouvrir aux ruisseaux.

Là je me jette à l'eau, cabot, qu'il grêle ou pleuve.
Ivre un bateau m'embarque, au grand dam des brailleurs.
Je suis Rimbaud, au fond, du grand lac et du fleuve
Draguant quelque aventure, au frais dans ces ailleurs.

Mon instrument à vent, la nef à voile en course
Tel l'exocet d'argent, bondit à l'horizon.
Ma balade en chanson, fléchant vers la Grande Ourse
C'est voie en liberté, un air, une oraison.

Chanter tel un ténor, jusqu'à la voie lactée
Voilà un hymne à l'envol ou son linéament.
Un soir d'août aux grillons, en mode hippottractée
Par Pégase étoilé, je monte au firmament.

De la terre à l'éther, me chuchote un poème
« Marche ou rêve, en tzigane, un peu souffleur de vers ».
Les pavés sous la plage, les sentiers de Bohème
Font le mur en plein jour, scintillants d'univers.

David Girard

Sans titre

L'éthique médicale guide la pratique soignante,
Respectant la vie et la dignité, sans faille constante,
Entre science et conscience un équilibre à trouver,
Face aux dilemmes, l'humain doit primer.
Soigner avec justice, sans discrimination,
C'est l'âme de la médecine, sa noble mission.

Pat Chégé

Voix transformatrices

Drôles de voies
S'imposant du vide
Au creux de toi

Froideur aride
Étreignant une menace
Jusqu'à ta carotide

Voix voraces
Court circuitant l'air
En plein élan de grâce

Chaines cellulaires
Entravant les ailes
Complices de ta lumière

Route accidentelle
Forgeant des « je te vois »
Au cœur ascensionnel

Harmony Redon

Sans titre

Ta voix, qui se tord en un rire
Qui s'ébat en un cri
Ta voix est un fil de soi(e)
Qui me conduit vers toi.
Elle m'évoque le vert quand il n'y en a pas
Elle palpite d'une vie organique et chaude
Celle de tes cordes musicales, portes d'entrée
De ta liberté
Alors geins, crie, blâme, gémis
Plains, pardonne, chuchote, susurre
Et refuse au silence de t'emplir de nuit.

Elinor

Les voix (-es)

Tant de voix m'entourent, elles sont si nombreuses;
Sans nul doute je les écoute : fabuleuses !
De la sagesse, toujours de bon conseil,
De la raison, fiable pour l'essentiel.
Parfois harmonieuses, souvent mélodieuses;
Quatrième art, Euterpe serait heureuse.

Certaines autres sont cependant discordantes,
Elles visent à nuire avec une force fervente.
Couramment impossible d'ignorer
Ces voix atroces qu'on ne peut étouffer.
Misophonie ou bien schizophrénie,
Le seul allié reste le casque antibruit.

Finalement, la seule voix qui importe
Est intérieure, celle que l'en nous on porte;
Qui nous montre notre voie professionnelle,
Nos convictions et désirs passionnels.

Naïla Fournier

Sans titre

Durant les nuits du cœur,
j'entends des voix
qui m'intiment à me battre,
à regarder l'effroi en face
dans l'attente qu'une aube surgisse.

Eulalie

Sans titre

Dans un pot de yaourt, j'ai vu un lama
il pleurait des confettis, mais pourquoi ça ?
sa moustache en velours battait la chamade,
pendant qu'un radis jouait de la parade.

« Ô cruel destin » dit le lama au melon
« Pourquoi suis-je né dans ce pot sans fond ? »
Et le radis, sage, murmura tout bas :
« Parce que les lamas ne mangent pas de nougat ».

Alors une licorne, en tutu de coton,
Danse sur un biscuit, la larme au bouton.
Et tout l'univers, en un grand éclat
S'effondre de rire... sans savoir pourquoi.

Marion Barthassat

Sans titre

Je ne sais dire où ça fait mal, ni pourquoi,
Si je veux que ça cesse, ou bien si c'est moi,
Qui souffle sur les braises, entretiens mon tourment
En suppliant mon mal de ne cesser son chant.

Sombrer dans le malheur, ou dans l'inconnu,
L'habitude, cruelle ! me refuse le choix,
Décide sans moi, mais je ne m'y oppose pas.
Masquer d'un mal mon cœur, pour ne le mettre à nu.

Cela ne trompe que moi, mais qui d'autre est là ?
L'habitude, elle, m'enlace, m'offre une peine,
Qui me serre plus fort qu'il ne me serrera.

Elle est tout ce que je sais, et mieux que la haine
Qui contre moi se tourne quand l'autre je vois.
Je ne sais, elle saura. Elle me connaît mieux que moi.

Eléonore

Ta voix, ma voie

tu bavardes cinq minutes avec moi
je suis sereine, c'est la mélodie de ta voix
tant enviée à longueur de journée
un trou noir au fond de moi recollé

sur les chemins étroits on se balade
et avec toi j'avoue qu'parfois j'me sens malade
mais nos paroles, nos rires, nos pleurs
sont des médicaments de bonheur

et on regarde les étoiles
alors que le temps file
et alors je fais un vœux
et j'espère qu'ensemble on sera vieux

parce qu'un matin sans toi
sans la musique de ta voix
c'est la lourdeur d'un silence
qui pour moi est trop intense

Kihaken

Sans titre

Encore 4 nuits,
Encore 5 jours,
Après la neuro, c'est fini
Finalement notre tour,
Au revoir la bibli !

Louise

Sans titre

Il était une fois. Il était une voix. Elle était une voix. Douce, enveloppante, aimante, caressante. Une voix humaine fragile, dense, chevrotante. Une voix vraie, une voix posée connectée à l'âme.

Une voix don. Don de soi au-delà du soi vers l'autre. Une voix émue, tendue comme une main.

Une voix qui touche, une voix qui relie, apaise, guérit. Une voix ténue, retenue, fine, flurette au chevet du meurtri.

Une voix Saint-Graal à atteindre : celle de l'espionne de la Poésie qui arrive à exprimer l'inexprimable... Une sensation attrapée au coin de la rue, une émotion sous un réverbère, une ambiance de brume au lever du jour, quelque chose d'extraordinaire dans l'ordinaire, un haut les cœurs, qui rallume la flamme de la joie, la flamme de la nostalgie de tous ces instants fugitifs.

Il y a elle aussi, la petite voix intérieure qui sait, qui m'aime comme je suis, qui m'encourage, me félicite... Nourrie d'autres voix entendues, elle s'entremêle avec les voix mémoires de la maman, de la grand-mère, de celles et ceux disparus. La petite voix se bonifie avec l'âge, m'accompagne, m'aide à grandir.

Il y a toutes nos voix qui ouvrent la VOIE d'un nouveau territoire, d'une contrée chérissable, qui tentent l'impossible évolution, louent le vulnérable. Nos voix qui surmontent l'indicible, nos voix vibrations de chaque son, qui offrent chaque mot en cadeau.

En 2025, il était des voix sensibles, des voix intimes qui s'expriment, s'exposent, chantent, proclament, slament...

Cynthia Cochet

Cœur de soins

Entre seringue et pansements,
Je tends la main aux patients,
Un sourire pour apaiser la douleur,
Des gestes précis, guidés par le cœur.

Le S

Sans titre

Une respiration, un souffle, un son,
La portée d'une parole, des cordes en vibrations,
Instrument débordant de timbres et de couleurs,
Du murmure sifflant aux éclats de clameurs,
Le reflet de nos affects.

La voix.

Elle peut être abattue, épuisée ou cassée,
Peut tantôt s'élever ou tomber dans un gouffre,
S'éteindre comme une flamme d'une lueur étranglée,
Finir par vaciller, se tarir : elle s'étouffe.

Mais elle sait aussi bien se débattre et débattre,
Au tout devant des fronts, elle gronde ! L'opiniâtre,
La rebelle, la révoltante, elle provoque, elle se moque,
Elle mobilise et dresse des chœurs qui s'entrechoquent.

Il existe de même que cette voix collective,
Une voix plus lointaine, une voix réflexive,
Elle est notre mental, le dialogue intérieur,
Qui dans tout un chacun oriente avec ferveur.

Prenons garde pourtant à ne pas trop s'y fier,
Ses socles sont la peur, la crainte d'échouer,
Basée sur l'expérience elle ressasse le pire,
Il faut la faire cesser afin de s'accomplir.

Videz donc votre esprit, refusez la pensée,
Silence, terrain fertile à une conscience claire,
C'est une force aujourd'hui de savoir s'écouter,
Mais pour y arriver, il faut savoir se taire !

Laure de Montauzon

Ode à ta voix

Souffle vibrant qui m'apporte réconfort et sèche mes pleurs,
Murmure assuré qui accompagne mes nuits et chasse mes peurs.
Tel un baume apaisant mes blessures et mes maux,
Elle s'infiltré dans mon âme, traverse mon esprit,
Pour se loger au cœur de mon être.

Comme un ricochet sur l'eau paisible,
Ces vibrations dansent en moi,
Avant même que je ne comprenne le sens des mots.
Elles m'entraînent, me portent,
M'offre une évasion, vers des rivages d'émotions.

Parmi les ponts que tu construis,
L'un m'a permis de fuir une terre brûlée,
L'autre ouvre le chemin vers la créativité,
Et le plus précieux m'a guidée jusqu'à toi.

Parmi les étoiles qui m'éclairent dans la nuit,
Ta voix résonne comme un appel puissant m'invitant à me relever.
Merci pour tes mots, Merci pour ta voix, Merci d'être toi.

Mylène Jules

Bipolaire

Aujourd'hui je vais vous en parler de ma maladie
Et sur cette base je ferai une mélodie
Cette maladie est la bipolarité donc être bipolaire
Donc tu vis un enfer et c'est la galère
Parfois quand tu es haut tu peux être plus vite que l'air à des années
Lunaire et parfois tu es triste et tu manques d'air c'est ça d'être
bipolaire
Des fois tu es très heureux sans joint de beu
Sans même avoir les yeux rouges dans ta tête tout ce que tu vois il
Bouge sans infrarouge
Bien sûr il existe des traitements comme L'abilyfy avec pas besoin
d'être high
Ou bien la quétiapine donc pas besoin de cocaïne
il y a encore le lithiofor c'est pour être plus fort
Je suis bipolaire, mon humeur c'est un yo-yo
Tête en ébullition, jamais au repos
Rapide dans le flow, intelligent au micro
Esprit en cavale, toujours prêt pour le show
Cerveau fait des pirouettes, comme un funambule
Corps en apnée, dans un monde qui oscille
Phase maniaque, j'suis une fusée dans l'arène
Tangible et réel, mais l'esprit en quarantaine
Cœur en accéléré, l'univers affolé
Rires aux éclats, puis les larmes à fuser
Tempête à l'intérieur, contrôle abandonné
Dans cette folie en moi, j'essaye de naviguer
Hanté par les pensées, en mode hyperactif
Les mots se bousculent, pas de tempo fictif
Journal de bord gravé dans chaque rime
Reconstruire un royaume sur des terres en ruine
Montagnes russes mentales, en avant le chaos
Lumières éphémères dans un tunnel pseudo
Vouloir s'agripper mais glisser sous les maux
Vivre c'est se battre, dans la tête le glow
Cœur en accéléré, l'univers affolé
Rires aux éclats, puis les larmes à fuser
Tempête à l'intérieur, contrôle abandonné
Dans cette folie en moi, j'essaye de naviguer

Ahmed Salama

Sans titre

Quand mon cœur ne voit plus,
Quand la vie m'a fait oublier quelle voie je voulais réellement suivre,
Quand m'a échappé l'essence même de ce que signifie véritablement vivre,
Quand j'ignore quelle suite donner à l'histoire de mon livre,
Je laisse mon âme se faire emporter
Par la mélodie de ta douce voix,
Rassurant l'enfant perdu en moi.

Dans ton regard, je me noie,
Retrouvant la lumière que j'avais perdue,
Que je croyais à tout jamais disparue.

Tes mots, enlaçant et berçant mon cœur,
L'apaisant et lui redonnant sa lueur,
Ainsi qu'à sa vie, ses couleurs.

Noor Benimam

Une voix parmi d'autres

Résonnent des éclats de voix
Tout autour de moi
Où vont-ils ?
Bien au-delà des pistes.
Passer des années à demander ma destination
Sur leurs visages je cherchais des expressions,
Toujours à fleur de jugement
Je m'en remets encore maintenant.

Mais l'écho de ta voix
Me remet sur le droit chemin,
A travers mille et un sentiers
Je me perds puis je me retrouve grâce à toi.
A travers un simple sourire
Les mots jaillissent en moi ;
Tant de chance à saisir
Dont avoir comme boussole ta voix.

Lucy Mendes Ferreira

Sans titre

Nos voies se croisent, nos voix s'embrasent
Dans les méandres du chemin
Les murmures caressent ma peau d'un doux refrain
La symphonie de tes pas me berce d'illusions aux mille éclats

Je m'égarais soudain,
Dans un carrefour de doute
En proie au désespoir en cours de route
Plongée dans le néant de mes tourments

Les sentiments m'abandonnèrent
Comme le bourdonnement du vent, versatile et éphémère
Une douce lueur m'enlaça
Mue par un feu de joie, j'embrassai son éclat

L'écho de ta voix se déploya,
L'évidence alors, me heurta
Guidée par ce chant qu'est le tien
Je retrouvais l'itinéraire de mon destin

Ces mots m'appellent, tes notes me bercent
L'étreinte de ta voix me rappela
Que je trouverai toujours ma voie.

Elodie Mettalarì

